



une agglomération...

...ouverte aux cultures et au monde
reconnaissant l'Homme dans sa culture, son identité,
sa mémoire et son histoire personnelle

Tout à la fois sociaux, économiques et culturels, les enjeux liés à la capacité de s'ouvrir au monde sont multiples : connaître les autres cultures pour mieux se connaître et ainsi se reconnaître ; se confronter aux autres pour mieux aborder la mondialisation ; accueillir pour mieux attirer et retenir les compétences et les talents ; au-delà de l'élitisme et du prestige, fonder le rayonnement de la métropole sur des manifestations populaires et sur des projets issus de la vie sociale métropolitaine ; en un mot s'enrichir des différences mutuelles.

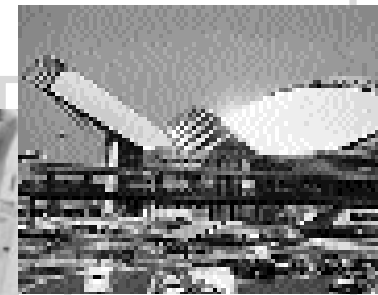
Retrouver le sens d'un dialogue direct entre les cultures sera un des grands enjeux de l'humanité dans les années à venir.

Aujourd'hui, cette ouverture est un facteur majeur de cohésion sociale. Plusieurs centaines de milliers d'habitants d'origines ethniques, culturelles, religieuses et nationales diverses sont présents depuis des années ou des décennies dans l'agglomération et s'y enracinent. Ce n'est que si chacun adopte une attitude d'ouverture, de dialogue et de reconnaissance des cultures et des différences que cette mutation rapide, souvent brutale, sera enrichissante et bénéfique pour l'agglomération lyonnaise, et non facteur de tensions voire de ruptures au sein de la société lyonnaise.

C'est aussi une condition essentielle du développement économique de la région lyonnaise. Dans toute son histoire, Lyon n'a jamais autant rayonné que quand elle s'est ouverte au monde.

A l'heure de la mondialisation, aucune entreprise ne peut assurer le succès international de ses activités sans s'ouvrir et s'adapter aux cultures de ses différents partenaires étrangers. La capacité à dialoguer avec d'autres cultures devient un enjeu central pour l'entreprise toute entière et pas seulement pour l'équipe dirigeante.

Enfin, l'ouverture culturelle de la société lyonnaise est indispensable pour que notre métropole attire et retienne les élites économiques, intellectuelles et culturelles, les créateurs de toutes sortes et les entrepreneurs, les personnes qui sont à la pointe du changement social et culturel ; bref, toutes celles et tous ceux qui peuvent contribuer à faire de Lyon une métropole en phase avec son temps.



1 - une métropole intégratrice

Le chemin de l'intégration est long. Il passe d'abord par l'insertion qui s'appuie sur la reconnaissance des histoires personnelles, des mémoires, des identités et des différentes cultures.

Les politiques sportives, culturelles et socio-éducatives sont des leviers puissants de cette intégration progressive. La mise en œuvre de la loi Chevènement par la Communauté urbaine offre une opportunité nouvelle de définir des politiques sportives, culturelles, et socio-éducatives d'agglomération en faveur de cet objectif. Le centre Maguy Marin à Rillieux la Pape, les projets du centre de formation aux Arts de la Rue de Zanka à Oullins, de l'Escal (Peuplements et migrations) à Vaulx en Velin, ou de Quai des Ludes (Ludothèque et centre de formation aux métiers du jeu) à Lyon, sont des exemples parmi beaucoup d'autres de ce qui doit être encouragé.

3 - une métropole accessible et accueillante

Nous devons optimiser l'accessibilité du "carrefour lyonnais" en renforçant les infrastructures, les réseaux de télécommunications (infrastructure) et les équipements d'accueil et de desserte de la métropole :

- contournements autoroutiers et ferrés (fret),
- liaisons ferroviaires mixtes fret et grande vitesse Rhin - Rhône et Lyon - Turin - Milan - Venise,
- Aéroport Saint Exupéry avec l'objectif de réaliser un véritable aéroport intercontinental (ouverture de liaisons vers le Sud-est asiatique, l'Amérique du sud...),
- salle 3000 (Palais des Congrès de la Cité Internationale),
- Eurexpo,
- nouvelle cité scolaire internationale.

2 - une métropole internationale reconnue

L'agglomération lyonnaise constitue un pôle de développement à vocation européenne et internationale et présente un intérêt stratégique majeur pour la Région Rhône-Alpes (le Réseau des huit villes centre constitue une armature urbaine forte et un atout de la Région en Europe) et pour la France en Europe (Diamant alpin : Lyon - Genève - Turin ; Alliance méditerranéenne : Lyon - Marseille - Barcelone - Gènes ; réseau des Eurocités). Son positionnement et son rayonnement international passent par :

- le renforcement de son potentiel scientifique et universitaire notamment dans les domaines nouveaux, en développant la coopération, la concertation et la coordination,
- le développement de ses fonctions supérieures, de ses pôles d'excellence et de ses centres de décision,
- l'accueil de nouvelles structures internationales, en particulier d'organismes non gouvernementaux,
- le développement du programme de conférences internationales et diplomatiques, conformément aux souhaits du Ministère des Affaires Etrangères,
- l'organisation de manifestations de rayonnement international : Biovision, Doc Forum, ...
- le développement touristique appuyé sur le classement au patrimoine mondial de l'UNESCO et la valorisation de toutes les richesses de l'agglomération.

4 - une métropole festive et créative

Etre bien ensemble, faire la fête, avoir à sa disposition un grand choix de loisirs marchands ou non, le jour comme la nuit, la semaine comme le week-end, l'été comme l'hiver, sont aujourd'hui des opportunités très importantes de s'identifier à un territoire et en constituent des expressions d'identité culturelle.

Les loisirs et la fête s'ajoutent maintenant au travail comme ciment de la société. L'organisation d'événements festifs répond à un besoin profond d'appartenance, de communion à une société locale.

La fête des lumières, le Défilé de la Biennale de la Danse, l'Art sur la place, les nuits métisses de Vénissieux, la Fête du Livre de Bron, les festivals (Jazz à Vienne, Ambronay, Nuits de Fourvière,...) et la vie nocturne sont à développer. L'implantation d'un parc à thème doit également être envisagée. L'économie et l'ingénierie culturelle, la mise à disposition de locaux (troupes en résidence...) et pourquoi pas d'autres friches en plus des Subsistances (comme la Laiterie à Strasbourg ou la Belle de Mai à Marseille) dédiées à l'aide à la création culturelle très en amont du processus (espaces de formation, de répétition, de rencontres, ...) doivent être développées.